

## PROBIO

# Pâturages et changement climatique

**Thibault Melly a accueilli sur sa ferme à Crassier (VD) une visite ProBio. L'agriculteur bio a fait pâturer du sorgho à son troupeau et a mis en place une haie fourragère.**

Une dizaine d'agriculteurs et quelques conseillers venus de Vaud et Neuchâtel étaient présents sous un soleil de plomb ce mardi 12 août. Ils venaient observer sur le terrain les résultats des stratégies développées par Thibault Melly à Crassier (VD) ces dernières années pour pallier la sécheresse, soit le pâturage et l'ensilage de sorgho, ainsi que la mise en place d'une haie fourragère, cela dans le cadre du projet AgroForageTree encadré par Agroscope. Le savoir-faire de l'exploitant était complété par les informations délivrées par Nicolás Cauda, conseiller à Proconseil.

Le sorgho, graminée tropicale, est une plante très adaptée à la sécheresse. En effet, son métabolisme (en C4) limite sa transpiration, tout en permettant un taux de production de matière sèche élevée.



Les visites de ferme ProBio permettent de découvrir des solutions concrètes.

PROCONSEIL

Digeste et riche en fibre, elle semble donc être une bonne alternative ou un bon complément dans les pâturages, surtout en période estivale.

### Choisir la variété de sorgho adéquate

Il existe plusieurs variétés de sorgho. Pour un ensilage, on privilégiera un sorgho dit monocoupe. Pour la pâture, on utilisera des variétés multi-coups, dont on trouve 2 types principaux: l'Herbe du Soudan et les hybrides.

Pour faire pâturer ses bêtes, il est important de respecter certaines règles, comme la hauteur de la plante: en dessous de 50 - 60 cm, celle-ci peut contenir trop de dhurine qui se dégrade en acide cyanhydrique dans le rumen et peut être toxique pour l'animal. Depuis quelques années qu'il pratique, Thibault Melly n'a jamais eu de problèmes et se montre très confiant. Il encourage ses collègues à opter pour du sorgho BMR, dont les bêtes raffolent: «Je mets

un fil avant, pour délimiter l'ensemble de parcs dans lesquelles les bêtes vont rester jusqu'à dix jours, jusqu'à ce qu'elles aient tout consommé. En 3-4 semaines de conditions favorables, le sorgho aura suffisamment repoussé, et les bêtes y retourneront». Le sorgho représente environ 50% de la ration totale.

### Haies fourragères en complément

La mise en place d'une haie fourragère vise à apporter

un complément de fourrage dans les périodes où les pâtures n'ont que très peu voire plus rien à offrir. Il s'agit de diversifier les sources fourragères, comme avec le sorgho. En plus d'apporter de l'ombrage, les haies pourraient apporter au troupeau des minéraux qui ne sont pas disponibles dans les graminées.

Des essais sont actuellement menés conjointement par Agroscope et le FiBL pour évaluer entre autres le potentiel fourrager des haies, mais aussi leur impact en termes de biodiversité. Cinq espèces ont été retenues dans le cadre du projet: l'Aulne de Corse, le Tilleul à grandes feuilles, le Frêne à fleurs, le Mûrier blanc et le Saule marsault.

En plus du sorgho et de sa haie fourragère, Thibault Melly teste d'autres cultures fourragères, telles que le millet perlé, le cow pea ou encore la chicorée. Cette stratégie, qui consiste à diversifier, permet d'être plus résilient: on sécurise ainsi la production et les revenus. Et Nicolás Cauda de conclure la visite ainsi: «Il n'y a pas une seule recette à appliquer. Il y a plein de petites solutions qu'on peut mettre en place pour se préparer à ces changements et

assurer l'alimentation de son troupeau».

### Vision plus précise grâce à ProBio

Découvrir ce que font d'autres agriculteurs ou agricultrices, constater ce qui fonctionne, poser des questions et être informé des erreurs à ne pas faire: voilà le contenu de cette visite ProBio. Les participants ont pu repartir avec une image plus précise de ces pratiques nouvelles, et éventuellement avec des idées concrètes à mettre en place chez soi. La participation à des groupes ProBio permet de renouveler cette expérience, en dehors des visites organisées par Bio Suisse.

Il existe une petite dizaine de groupes en Suisse romande. Un nouveau groupe «Élevage bovin» cherche encore des membres dans les cantons de Vaud et Genève (coordonnées ci-dessous).

LÉA SOMMER,  
BIO SUISSE,  
ET NICOLÁS CAUDA,  
PROCONSEIL

### INFORMATIONS UTILES

#### CONTACT

Léa Sommer, Bio Suisse:  
061 204 66 57